

# L'ATTACHEMENT À DIEU (3)

## Les obstacles

Je me souviens encore de mon tout premier culte. Je n'y avais pas compris grand-chose et pour tout vous dire, cela a plutôt constitué pour moi un énorme choc culturel. En revanche, ce qui m'a vraiment troublé, c'est le moment de prières. J'entendais des hommes et des femmes parler à Dieu librement, de cœur à cœur. Ils ne répétaient pas des prières toutes faites, ils semblaient tout simplement être en relation avec une personne, cette personne en l'occurrence étant Dieu. Ensuite, j'ai franchi un nouveau pas, je suis allé à la réunion de prières. Celle-ci débutait toujours, dans cette église, par un temps où nous chantions des cantiques, et à capella, s'il vous plaît. Et puis, c'est lors de cette réunion de prières que j'ai prié à haute voix pour la toute première fois. J'avais un peu le trac, mais je me suis dit qu'après tout, si Dieu était mon Père, et moi son enfant, je ne voyais pas de problème à lui parler devant mes frères et sœurs.

### *Parler de notre cœur à celui de Dieu... C'est cela prier.*

*Pourtant, combien de fois avez-vous eu l'impression que vos prières ne passaient pas le plafond? Que vous n'aviez pas de contact réel avec Dieu, pas de connexion, pas de communion avec Lui? Les difficultés de notre vie, quelles qu'en soient la cause, font remonter à la surface nos véritables convictions par rapport à nous-mêmes, à notre sentiment de sécurité et à notre perception de Dieu. Comme un enfant qui se sent menacé et crie pour être « reconnecté » avec sa mère ou son père, nous devons être assurés que Dieu est disponible, attentionné et toujours accessible. Il peut y avoir une foule de raisons pour lesquelles nous éprouvons des difficultés à établir une connexion avec Dieu, mais je voudrais me concentrer sur trois d'entre elles :*

*Nos idées préconçues sur Dieu reposant sur les modes et styles d'attachement que nous avons appris durant l'enfance. Dieu est invisible. La réalité du péché qui nous sépare de Dieu trouble et déforme nos perceptions.*

### **1. Les présuppositions**

Nos présuppositions ou nos idées préconçues par rapport à Dieu commencent souvent par la façon dont nous avons perçu nos parents lorsque nous étions très jeunes, et au cours de notre croissance. En fait, des études ont montré que le point de vue d'une fille sur sa mère et d'un garçon sur son père sont susceptibles d'avoir un effet direct sur la façon dont ils perçoivent Dieu. La recherche a démontré qu'avec les deux parents présents dans le foyer, les filles possédaient une forte perception maternelle de Dieu et une perception plus modérée de lui comme père (*cette influence provient donc à la fois du père et de la mère*). Tandis que les garçons identifient presque exclusivement Dieu avec des traits masculins tels que la puissance, la justice, l'équité et la loi morale. Autrement dit, les filles ont tendance à conserver dans leur perception, aussi bien les attributs liés à la puissance que ceux liés à l'instinct nourricier comme la compassion, l'attention bienveillante, l'empathie et le réconfort. Cette étude a également montré qu'à la vision paternelle de Dieu sont associés le pouvoir et l'autorité, tandis qu'à une vision maternelle sont associés l'accueil et l'attention bienveillante. Maintenant, si le comportement des parents s'écarte des rôles qui leur sont habituellement dévolus, avec, par exemple, un père figure parentale nourricière et une mère représentant le pouvoir et l'autorité, les enfants seront plus susceptibles de considérer Dieu à la

fois comme puissant, attentionné et bienveillant. Si l'image du père est liée au pouvoir et à la discipline uniquement, je vous laisse deviner ce que l'évocation d'un Dieu-Père aura comme écho dans le cœur de cet enfant. Si à côté de ce rôle traditionnel, les parents adoptent des comportements qui le contredisent – par exemple des pères montrant un soutien affectif et des mères une forme de puissance – ils influencent fortement et d'une façon positive la perspective que leur enfant aura de Dieu. Je ne suis pas en train de dire qu'un homme n'est pas un homme ou qu'une femme n'est pas une femme, mais bien que les clichés liés aux deux sexes sont certainement à revoir. Pourquoi un homme ne pourrait-il pas être tendre et câlin, et une femme avoir de l'autorité? Par le biais de son implication émotionnelle avec ses enfants, le père joue un rôle indirect dans l'image que ceux-ci auront de Dieu comme étant bienveillant. Lorsque les pères sont absents, ils sont susceptibles d'être idéalisés. Il est important de souligner ce point parce qu'il a été démontré que l'image que l'on se fait de Dieu est davantage déterminée par le parent idéalisé (*parce qu'il n'est pas là, on peut donc le rêver*) que par le parent physiquement présent. Donc, si le père est présent dans le foyer, l'enfant développera une vision de Dieu à la fois puissante et stimulante, une vision plus équilibrée que si le père est absent, mais il aura des ajustements à faire par rapport à l'image renvoyée par son père. (*image imparfaite*) Dans le cas des pères absents ou émotionnellement distants – on peut être là sans être présent à l'enfant affectivement – Dieu peut devenir un « parent parfait », idéalisé, une sorte de figure d'attachement de substitution. Certains sont donc littéralement "élevés" par Dieu lui-même. Cela ne doit pas trop nous étonner puisque la Bible relate au moins à mon sens, un cas où Dieu a été le Père d'un enfant dès son plus jeune âge, je veux parler de Samuel le prophète.<sup>1</sup> Un verset faisant référence au lien entre Dieu et le petit Samuel dit même : « *Le jeune Samuel grandissait auprès de Dieu* ». <sup>2</sup> Pas « devant Dieu », mais auprès de Lui. Cela ne veut pas dire évidemment que le prêtre Eli en poste à l'époque n'ait pas pris soin du petit et ne lui ait rien appris, mais il est clair cependant que c'est bien Dieu qui occupe la fonction paternelle auprès du futur prophète. Ce qui me permet de dire cela, c'est le rappel que les deux fils de notre prêtre étaient deux vauriens, menteurs et voleurs et n'ayant aucune conscience de la Présence de Dieu. Il est donc clair pour moi que jamais Dieu n'aurait laissé Eli devenir une figure d'attachement paternel pour Samuel.

### ◆ **Présuppositions et attachement sécurisé**

Comme nous en avons parlé précédemment, ceux et celles d'entre nous qui ont eu des parents "suffisamment bons" se sont sentis sécurisés en tant qu'enfants. Par ailleurs, lorsqu'ils se sont sentis menacés au cours de leurs tentatives d'exploration, ils ont pu trouver en leurs géniteurs un refuge d'amour et de sécurité, même dans les moments difficiles ou sombres. Ce qui explique qu'en général, il n'est pas très difficile pour eux de faire le lien entre leurs parents et le Seigneur. Ils supposent tout naturellement que la figure d'autorité suprême de l'univers est encore plus aimante, puissante et réconfortante que leurs parents. Ils ne sont pas surpris ni irrités quand Dieu semble ne pas les protéger de tout mal et ne leur donne pas tout ce qu'ils veulent. Ils sont en fait convaincus qu'un bon parent, qu'il soit humain ou divin, comprend et rassure ses enfants, tout en sachant que les surprotéger ne les aide pas à grandir et à devenir forts.

### ◆ **Présuppositions et attachement anxieux**

Cependant, beaucoup d'entre nous viennent à Dieu avec des idées préconçues très différentes quant à sa nature et à la façon dont il veut être en relation avec nous. Ceux qui sont anxieux se sentent insécurisés dans cette relation. Ils chantent ou dansent pour lui en

---

<sup>1</sup> 1 Samuel 1 : 20 – 2 : 26

<sup>2</sup> 1 Samuel 2 : 21

espérant que cela lui plaira et qu'en retour, il les bénira. C'est vrai, ils chantent, prient, et étudient pour lui car ils aspirent profondément à trouver la sécurité qui, selon eux, vient de la fierté éprouvée par le Seigneur à leur égard. Ils peuvent parfois citer des dizaines de passages bibliques sur l'amour de Dieu et sur sa bienveillance mais, au fond d'eux-mêmes, ils n'arrivent tout simplement pas à les croire. Quand ils manquent un culte ou un temps de méditation personnelle, ils sont envahis par l'anxiété et la culpabilité, comme si Dieu était en colère contre eux. *Ces exemples vous disent-ils quelque chose?* Nous avons soif de Dieu mais nous exigeons aussi qu'il nous protège pour que nous ne nous blessions plus jamais. Et nous sommes amèrement déçus quand il ne fait pas le nécessaire pour nous tirer d'affaire, alors que nous sommes certains qu'il devrait le faire. Ces personnes recherchent Dieu de façon très active et essaient véritablement de lui plaire, mais pour être protégées et acceptées de lui. Alors que la protection de Dieu, nous l'avons, ainsi que son acceptation et ce, quoi que nous fassions. En fait, de tous les styles relationnels, celui-ci est probablement le plus troublant spirituellement parce qu'il fait de nous les personnes les plus actives. Nous lisons des livres, écoutons des messages, prions pendant des heures et allons aux réunions d'église. Nous espérons en faire assez afin de gagner l'approbation du Seigneur et nous sentir reliés à lui. Alors, imaginez ce type de personne dans une église plutôt légaliste, où le « faire » remplace toujours l'être, où l'important est d'être présent, et où la maturité spirituelle est évaluée au nombre de rencontres auxquelles vous assistez. Vous comprenez maintenant pourquoi tant de responsables d'église courent dans tous les sens mais sont incapables de parler véritablement de relation et de vie spirituelle, et pourquoi l'on bombarde certains de titres parce qu'ils sont fidèles à la réunion de prières. Le drame étant que toutes ces personnes resteront seules avec leur ressenti, n'osant en parler à personne, et pensant que les autres, eux, connaissent une relation profonde avec Dieu parce qu'ils en font plus! Occasionnellement, cependant, ces personnes se sentent très proches de Dieu. Ces temps peuvent être même presque extatiques. Mais lorsque ces sentiments d'intimité déclinent, elles se retrouvent face à elles-mêmes, se demandant quel est leur problème. Nous aurons tous compris que la difficulté de la relation avec Dieu vient moins de lui que de nous. Et dans le cas spécifique des personnes de type anxieux, du sentiment de ne jamais être à la hauteur.

### ◆ **Présuppositions et attachement distant**

Ceux qui ont développé un type d'attachement distant ont généralement une relation avec Dieu sans lien de dépendance. Ce qui, quelque part, signifie qu'ils n'ont pas de relation du tout. Ils ont tendance à être reconnaissants pour les faits relatifs à leur salut (*la mort et la résurrection de Jésus-Christ*), mais sont plus enclins à se concentrer sur les petites choses qu'ils peuvent faire dans l'église – dans leur esprit ils font ces choses pour Dieu – que sur la relation qu'ils entretiennent avec lui. Quand d'autres chrétiens autour d'eux parlent de relation ou d'intimité, ou de l'amour du Seigneur, ils n'aspirent absolument pas à le connaître. Ils reconnaîtront qu'il est bon pour les autres d'être proches de Dieu, mais cela n'est pas envisageable pour eux. Lorsque dans leur entourage, des personnes expriment un niveau émotionnel élevé, que ce soit au sujet de leurs propres besoins ou de leurs expériences avec lui, ils s'éloignent d'elles car ils se sentent mal à l'aise. Pour ces personnes, Dieu semble lointain et elles pensent qu'il ne sera jamais là pour elles et ne les aimera jamais.

### ◆ **Présuppositions et attachement craintif**

Enfin, il y a ceux qui ont grandi dans un environnement familial dysfonctionnel, chaotique et abusif. La source de leur confort a aussi été la source de leur douleur. Un enfant qui ne sait pas s'il va être aimé ou frappé vit dans un climat de crainte, mais son cœur continuera d'aspirer à l'amour à l'âge adulte. Sa devise étant : *les gens et les relations ne sont pas sûrs*. Si notre style relationnel est de type craintif, il va facilement déborder, comme les autres

styles, sur notre relation avec Dieu, qui devient dès lors, ambivalente et craintive. En gros, nous considérons notre relation avec lui comme nous considérons nos relations avec ceux qui étaient censés nous aimer. Nous ne nous sentons jamais vraiment en sécurité, car nous n'avons connu que le chaos relationnel et nous emportons ce bagage dans nos relations d'adultes. Avec ce style relationnel craintif et ambivalent, il est très rare que nous nous sentions proches de Dieu, car au fond de nous-mêmes, nous lui attribuons la cause de notre chaos. Nous adoptons une approche plutôt timide vis-à-vis de lui, couplée avec une certaine peur de ses réactions. De plus, notre manque de confiance en nous-mêmes nous rend sensibles et vulnérables aux diverses propositions nous promettant le bonheur et des solutions aux problèmes de la vie. Nous sommes prêts à y adhérer, mais comme nous sommes vite déçus, nous retournons vers notre isolement affectif et relationnel.

## **2. La nature invisible de Dieu**

Les trois modèles d'attachement générateurs de souffrances sont certainement à l'origine de la façon négative dont nous percevons Dieu, mais ils ne sont pas la seule raison. En effet, je suppose que cela ne vous aura pas échappé : Dieu est invisible. Ne nous voilons pas la face, cela nous pose un léger problème, non? Lorsque nous parlons à quelqu'un face à face, nous voyons les expressions de son visage et entendons sa voix. Nous pouvons même, grâce à la communication non verbale, son attitude générale, sa façon de se tenir, ses mimiques, ses gestes, ce qu'il fait avec ses mains, jusqu'à ses tics, évaluer jusqu'à quel point il veut vraiment dire ce qu'il dit. Je sens que vous allez dorénavant être très à l'aise lorsque vous me parlerez. Même au téléphone, la voix est remarquablement reproduite (*évittez cependant les discussions sensibles au téléphone, justement parce que vous n'avez pas accès au langage corporel*). Chaque relation d'humain à humain inclut une dimension physique. Même le souvenir d'amis proches qui sont aujourd'hui loin de nous géographiquement ou que nous avons perdus de vue, est basé sur des interactions physiques. Et c'est là que cela se complique pour nous, car comme l'a dit Jésus à la femme samaritaine :



*« Dieu est Esprit et il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent en esprit et en vérité »*

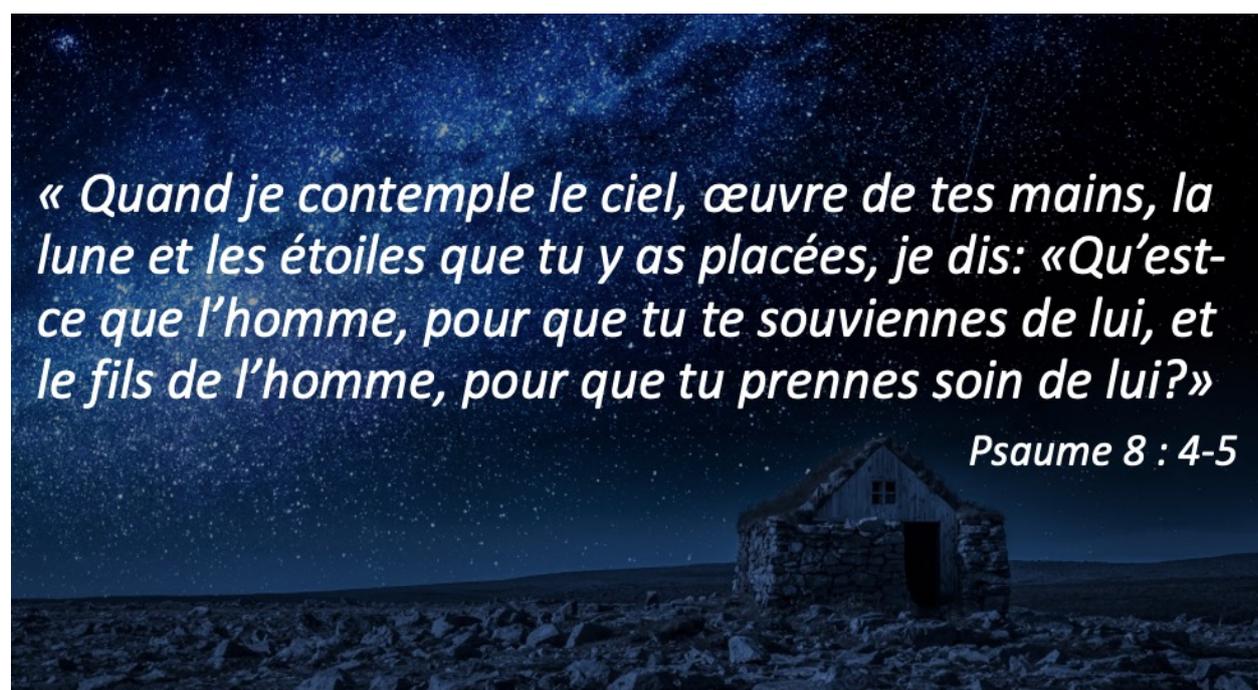
*Jean 4 : 24*



*« Par la foi, nous comprenons que l'univers a été formé par la parole de Dieu, de sorte que le monde visible n'a pas été fait à partir des choses visibles. »*

*Hébreux 11 : 3*

Sans la foi, il est impossible de « voir » Dieu dans la création, mais il arrive que des chrétiens ne le voient pas non plus dans cette même création. Pour plus de détails, je vous renvoie aux messages « *Dieu est plus proche que vous ne le pensez* » que j'ai donnés sur le sujet de la Présence de Dieu. Le Dieu invisible se rend visible au travers de la création, mais aussi au travers de l'Eglise, et à chaque moment de notre journée, mais il faut apprendre à voir. Il n'en demeure pas moins que cela reste souvent difficile pour la grande majorité d'entre nous parce que nous ne pensons pas à le chercher dans le décor de nos journées. De l'immensité de l'espace à la complexité du code génétique humain, la création tout entière proclame que Dieu est grand, qu'il est le Créateur et est attentif à chacun des détails de notre vie. Le roi David l'avait bien compris déjà :



*« Quand je contemple le ciel, œuvre de tes mains, la lune et les étoiles que tu y as placées, je dis: «Qu'est-ce que l'homme, pour que tu te souviennes de lui, et le fils de l'homme, pour que tu prennes soin de lui?»*

*Psaume 8 : 4-5*

Et pourtant, Dieu se soucie de l'homme et prend soin de lui. **Philip Yancey** écrit dans son livre « *Atteindre Le Dieu invisible* », que l'une des caractéristiques de Dieu est le fait qu'il se cache. S'il était un être physique, son corps remplirait tout l'univers, car il est omniprésent. Il se

cache en fait pour nous protéger, mais aussi parce qu'il favorise ainsi le développement de la foi comme connexion entre lui et nous. Que nous le cherchions, comme lui nous cherche d'ailleurs, fait partie de son plan. **Yancey** dit encore :



*« Est-ce que Dieu complique le jeu pour le plaisir de se faire découvrir? Parfois, la Bible le dépeint comme celui qui propose et donne la chasse. Dès qu'on pense l'avoir trouvé, on devient comme Esaïe cherchant Celui qui prend la fuite, Deus absconditus. Il est passé par ici, il repassera par là. Nous savons*

*déjà que dans toute relation avec lui, il met l'accent sur la foi, qui ne peut s'exercer que dans les circonstances qui permettent le doute, telle que cette dissimulation ».*

Certaines personnes refusent de croire à moins de pouvoir voir et sentir Dieu. Elles sont en bonne compagnie. En effet, Thomas, l'un des douze apôtres, en fait lui aussi partie. Thomas a vécu trois ans avec Jésus, il a vu les miracles, il a entendu son maître annoncer sa mort et sa résurrection. Et pourtant, lorsque les apôtres lui annoncent que Christ est ressuscité, voici ce qu'il dit :

*« Les autres disciples lui dirent donc : «Nous avons vu le Seigneur ». Mais il leur dit: «Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous, si je n'y mets pas mon doigt et si je ne mets pas ma main dans son côté, je ne croirai pas ». Huit jours après, les disciples de Jésus étaient de nouveau dans la maison et Thomas se trouvait avec eux. Jésus vint alors que les portes étaient fermées, se tint au milieu d'eux et dit: «Que la paix soit avec vous!» Puis il dit à Thomas: «Avance ton doigt ici et regarde mes mains. Avance aussi ta main et mets-la dans mon côté. Ne sois pas incrédule, mais crois!» Thomas lui répondit: «Mon Seigneur et mon Dieu!» Jésus lui dit: «Parce que tu m'as vu, tu as cru. Heureux ceux qui n'ont pas vu et qui ont cru!»*

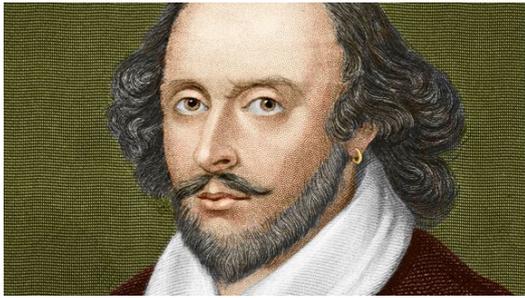
**Jn 20 : 25-29**

Pouvez-vous vous identifier à Thomas? : « Dieu, montre-moi des résultats tangibles ». Faites-vous partie de ceux qui doivent voir pour croire? Je rappelle que nous parlons du disciple qui a tout de même eu le courage et la conviction, très tôt dans le ministère de Jésus, de se tenir à ses côtés, même face à la mort : « Là-dessus Thomas, appelé Didyme, dit aux autres disciples: «Allons-y, nous aussi, afin de mourir avec lui ». <sup>3</sup> Juste après, il assistera à la résurrection de Lazare. Même après tant de temps, il était resté sceptique. Son problème n'était pas qu'il devait voir pour croire, mais bien qu'il devait encore voir pour croire. Si vous êtes chrétien, vous avez déjà vu sans avoir vu. Regardez-vous l'un l'autre, cet autre est la manifestation de l'amour et de la grâce de Dieu, de son existence.

<sup>3</sup> Jean 11 : 16

### **3. La barrière du péché personnel**

Je ne sais pas si vous avez lu **Shakespeare**, Hamlet en particulier. Mais à un moment de sa pièce, l'oncle d'Hamlet -assassin du père de celui-ci avec la complicité de sa mère - et usurpateur du trône, se trouve en prière. Il confesse son péché à Dieu et finit par dire ceci :



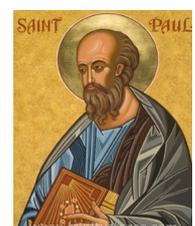
*« Je demande pardon à Dieu pour un crime dont je profite encore. Ce genre de prière ne dépasse pas le plafond et n'atteint jamais Dieu ».*

Je pourrais faire un message entier sur le sujet, mais je me contenterai de faire référence à la parabole du fils prodigue<sup>4</sup>. Cette parabole va nous permettre de remettre dans son contexte notre compréhension du péché et du salut. Commençons par dire que le mot "prodigue" ne signifie pas "perdu" mais bien "qui fait des dépenses sans compter, qui gaspille avec extravagance". Dans cette histoire, l'amour du père pour ses deux fils est inconditionnel. Ce père, c'est Dieu et son amour est extravagant dans le sens où il aime sans compter. Il existe en fait deux façons erronées de tenter de trouver un sens et un but dans la vie en dehors de Dieu. La première est illustrée par le frère cadet. Commençons par dire qu'il a une indulgence immodérée pour lui-même. Ce fils veut son héritage, mais il le réclame du vivant de son père. Pourtant, le père va accéder à sa demande. Ce n'est pas de la faiblesse de la part du père, c'est de l'amour. Le cadet ne se soucie pas du tout de son père, tout ce qu'il désire, c'est avoir de quoi mener la grande vie pour son propre plaisir avec de l'argent qu'il n'a pas gagné. Le frère aîné, lui, reste à la maison pour travailler à la ferme familiale. Mais quand son père organise un banquet pour célébrer le retour de son fils cadet, sa réaction nous permet de découvrir la raison pour laquelle il a bien fait tout « comme il faut » durant toutes ces années. Lui non plus ne se souciait pas du père en tant que personne, il n'en voulait qu'à ses biens, lui aussi. Il se souciait de ce que son attitude pourrait lui rapporter. Même s'il a vécu sous le même toit que son père et a travaillé dans ses champs, il a agi pour des motifs égoïstes. Le but de tout son travail était simplement de gagner des points en prouvant qu'il avait de la valeur et en espérant pouvoir influencer son père. Nous sommes, chacun de nous, l'un ou l'autre de ces frères (ou peut-être les deux à la fois à des moments différents). Nous sommes encore parfois égoïstes. Nous nous préoccuons alors seulement de notre petite personne, de notre succès et de notre réputation, et nous ferions n'importe quoi pour obtenir ce que nous voulons. Dans ce cas-là, avec un cœur dans ces dispositions-là, nous nous sentirons inévitablement loin de Dieu.

**Pourquoi les hommes se sentent-ils loin de Dieu?**

Parce qu'ils sont loin du cœur de Dieu. La solution au péché ne consiste pas à combler le vide par la complaisance envers soi-même, pas plus qu'à cocher la case « bon chrétien » afin de prouver que nous devrions être acceptés parce que nous avons fait beaucoup de bonnes choses pour Dieu. Non, la solution réside uniquement dans la grâce extraordinaire de notre Père :

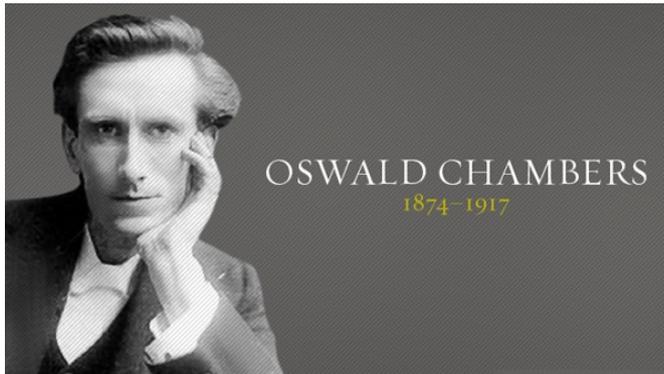
*« En effet, celui qui n'a pas connu le péché, il l'a fait devenir péché pour nous afin qu'en lui nous devenions justice de Dieu ».*



**2Co 5 : 21**

<sup>4</sup> Luc 15

Quand nous reconnaissons nos fautes, qu'il s'agisse de complaisance ou de propre justice, nous devons nous repentir, nous détourner de nos comportements pécheurs et nous confier en Jésus-Christ et en son sacrifice pour notre pardon : nous devons retourner à la croix, là où l'immensité de l'amour de Dieu a été révélé. **Oswald Chambers** a un jour demandé :



*« Puisez-vous votre vie à une autre source que Dieu Lui-même? Si vous dépendez de quoi que ce soit d'autre que Lui, vous ne vous apercevrez pas qu'il s'est éloigné de vous ».*

Même si nous sommes chrétiens depuis un certain temps, veillons à ne pas oublier que rester proches de Dieu n'équivaut ni à un projet continu d'auto-amélioration pour motifs inavouables (comme le frère aîné) ni à une garantie que nous ne passerons pas par la case jugement (garantie selon laquelle nous pourrions nous comporter comme bon nous semble). Chaque étape de croissance spirituelle se base sur notre capacité à nous souvenir du pardon que nous avons reçu. Le rappel profond et toujours renouvelé de la grâce extravagante de Dieu produit toujours les fruits inséparables de la vraie foi : la reconnaissance et l'humilité. Nous devons sans cesse nous rappeler que le mode par défaut de notre cœur n'est pas l'amour du Seigneur, mais l'égoïsme et le péché. De ce fait, nous devons constamment nous remettre en question et chercher sa grâce et son pardon, afin d'être enracinés toujours davantage en son amour pour nous. J'aimerais terminer en disant ceci : il y a une énorme différence entre l'acceptation intellectuelle de certaines vérités liées à la foi et la foi réelle en Dieu. Le premier cas vous conduit à d'intéressants débats théologiques, l'autre à l'intimité avec Dieu. Un nombre incalculable de personnes participent à des réunions et des cultes chrétiens semaine après semaine, mais leur cœur n'est pas réchauffé; elles n'ont pas le sentiment que Dieu soit à l'œuvre dans leur vie pendant la semaine, lorsqu'elles sont à la maison, à l'école ou au travail. Le premier à vouloir que cela change, ce n'est pas vous, c'est Dieu. Alors, découvrons ou redécouvrons de quel amour nous sommes aimés au quotidien.